Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 28 (1978)

Heft: 4

Buchbesprechung: Statuti notarili di Bergamo [a cura di Giuseppe Scarazzini]

Autor: Poudret, Jean-François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Statuti notarili di Bergamo, a cura di GIUSEPPE SCARAZZINI. Roma, 1977. In-8°, 206 p., pl. – *Notariato medievale bolognese*. I. *Scritti di Giorgio Cencetti*. Roma, 1977. In-8°, 398 p., pl. II. *Atti di un convegno (febbraio 1976)*. Roma, 1977, In-8°, 283 p., pl. (*Fonti e strumenti per la storia del notariato italiano*, II et III [2 vol.]. Consiglio nazionale del notariato).

Après un premier ouvrage de G. Costamagna paru en 1970 et consacré au notariat gênois, la Commission pour les études historiques sur le notariat italien reprend ses publications à la fois érudites et d'une présentation luxueuse qui force l'admiration, en faisant paraître la même année trois nouveaux volumes. Le premier est consacré à l'édition, précédée d'une importante introduction historique et analytique, des statuts notariaux de Bergame, qui datent de 1264 à 1281 et sont demeurés en vigueur jusqu'au XVIIe siècle. Ces statuts, qui comportent 215 articles rédigés en latin, organisent non seulement la profession, mais règlent ses relations avec l'autorité politique et posent des règles déontologiques. L'éditeur souligne à juste titre d'une part le soin attaché à la conservation des registres notariaux et d'autre part l'importance des fonctions et offices assumés par les notaires: ils jouent un rôle essentiel dans l'administration politique, financière et judiciaire de la ville. Cette introduction et l'édition très claire des statuts sont complétés par la liste des podestats de Bergame, divers documents et des reproductions photographiques.

Les deux volumes suivants, comme le congrès de 1976 dont ils contiennent les communications, sont consacrés au notariat bolonais. Grâce notamment aux travaux de S. Stelling-Michaud, les historiens suisses connaissent l'importance de Bologne dans la renaissance des études juridiques et, en particulier, de l'art notarial. Dans son introduction au deuxième volume, le professeur Nicolini, président de la Commission d'études, souligne à la fois le rôle décisif joué par les praticiens bolonais dans le passage de la charte à l'instrument public et par les notaires dans la vie politique de cette cité et de toute l'Italie médiévale. Le plus célèbre des notaires de Bologne, Rolandinus Passaggeri, n'a-t-il pas à la fois rédigé le traité notarial ayant joui de la plus grande notoriété jusqu'au XVIe siècle en tout cas, la *Summa totius artis notariae*, et marqué les destinées politiques de sa ville en prenant la tête du parti populaire?

Le premier de ces deux volumes est réservé à la réédition de six études de Giorgio Cencetti consacrées au notariat bolonais et publiées de 1934 à 1969 dans diverses collections ou revues difficilement accessibles. Il s'agit d'une part de publications de sources anciennes *(Le carte bolognesi del secolo decimo* et *Le carte del secolo XI dell'archivio di S. Giovanni in monte e S. Vittore)*, très instructives sur la technique des scribes de l'époque, et d'autre part d'articles, dont on retiendra en particulier ceux consacrés à Rolandinus Passaggeri et surtout à la *rogatio* selon les chartes bolonaises du Xe au XIIe siècle, acte préparatoire de l'instrument notarié dont la portée est controversée depuis les travaux de Heinrich Brunner *(Charta und Notitia)* et Gaudenzi.

L'étude de Cencetti, étayée par de nombreuses pièces justificatives, permet de confronter les *rogationes* avec les instruments levés et de suivre l'évolution ayant conduit à l'acte authentique reposant sur la seule réception par le notaire.

Six communications présentées au congrès de 1976 sur le notariat bolonais sont réunies dans le dernier volume. Giorgio Costamagna reprend, à la suite de Cencetti, le problème essentiel du passage de la charte à l'instrument, reposant sur la foi publique attachée à la *rogatio*, transformation qu'il situe dans le courant du XIIe siècle. Gianfranco Orlandelli fait un bilan des travaux consacrés à l'école bolonaise du notariat, alors que Roberto Ferrara publie une étude approfondie sur la *licentia exercendi* et les examens notariaux à Bologne au XIIIe siècle, en partant d'un statut de 1219 sur la reconnaissance des notaires par la commune, qui l'emporte progressivement sur les titres d'autorité impériale ou apostolique. Les trois derniers articles, d'un intérêt moins général, sont consacrés au rôle du notariat dans la vie de la cité (Gina Fasoli) et dans l'historiographie de Bologne (Gherardo Ortalli) et aux archives de la société des notaires (Giorgio Tamba), dont les statuts publiés en annexe datent de 1288.

Si ces divers travaux ne sauraient certes remplacer une étude d'ensemble, on ne pourra à l'avenir étudier l'histoire du notariat à Bologne et même, puisque cette cité en est le berceau, en général, sans se reporter à ces beaux volumes. Il reste à souhaiter que, pour les diverses régions de notre pays également, des études soient systématiquement consacrées à la renaissance et l'organisation de l'art notarial, véritable assise de la vie juridique médiévale.

Lausanne *Jean-François Poudret*

LUCIO LUME, *L'archivio storico di Dubrovnik. Con repertorio di documenti sulle relazioni della repubblica di Ragusa con le città marchigiane.* Roma, 1977. In-8°, 181 p. (Quaderni della Rassegna degli Archivi di Stato, 46).

Les archives historiques de Dubrovnik (Raguse) ont depuis longtemps attiré l'attention des historiens yougoslaves et étrangers, particulièrement depuis la seconde guerre mondiale. La richesse des fonds et leur grande importance, dépassant largement l'histoire de la ville elle-même, ont fait des archives de Dubrovnik un centre de recherche de premier ordre. Il en est résulté toute une série de livres importants et un très grand nombre d'excellents articles, publiés surtout en serbo-croate par les érudits yougoslaves, mais aussi en langues occidentales par des historiens étrangers.

Une des contributions les plus récentes est le volume de Lucio Lume. Ce n'est cependant pas une étude historique basée sur les fonds d'archives, mais plutôt une étude sur les archives mêmes. Le livre de Lume, après une brève préface, décrit d'abord le passé des archives (pp. 13–20), puis le site, l'organisation et l'équipement de l'institution (pp. 21–23); suivent une revue